EVE GEORGE & HARMONIE BEGON

EAUX DE VIES

© François Golfier

MARS 2022

L'une est souffleuse de verre, l'autre designer et illustratrice. Ensemble, Eve George et Harmonie Begon ont imaginé Eaux de vies, un projet collaboratif qui invite tous les souffleurs de verre de France à créer un verre à boire et à le signer. Une belle initiative, qui s'inscrit dans le cadre de l'Année internationale du Verre.

Comment vous êtes-vous rencontrées ?
Eve George et Harmonie Begon : Nous avons fait connaissance en 2021, à l'occasion de l'Académie des Savoir-faire, un dispositif biennal initié en 2014 par la

© M-A Mouterde-Fondation Remy

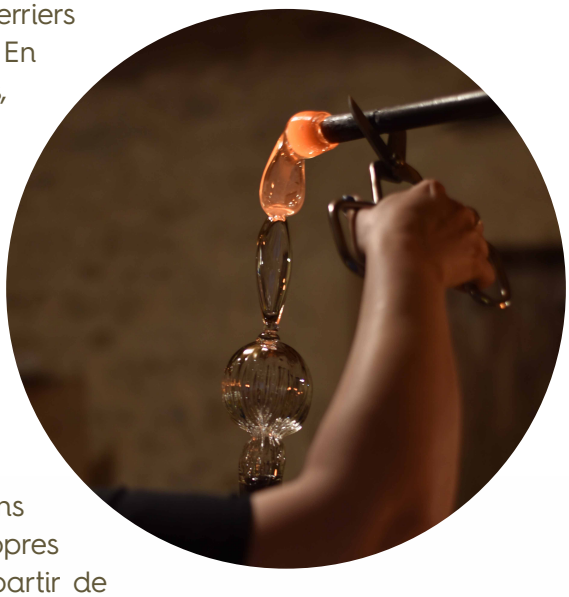
Fondation d'entreprise Hermès. Chaque édition est dédiée à un matériau. Après le bois, le métal, la terre, le textile, le verre était à l'honneur. Il s'agit d'un concours regroupant une vingtaine de professionnels, artisans d'art, designers et ingénieurs. Le but du dispositif est que les différents acteurs d'un secteur se rencontrent, pendant un an, au fil de conférences, de masters class, de visites de lieux (entreprises, ateliers, manufactures...). Le point d'orgue de cette Académie est un workshop. En 2021, il s'est déroulé au Centre international de Recherche sur le Verre et les Arts plastiques (CIRVA), à Marseille, en deux sessions d'une semaine, en août et en octobre, sous la direction pédagogique du designer et architecte d'intérieur Noé Duchaufour-Lawrence.

Qu'est-ce qui vous a rapprochées ?

Eve George : J'avais candidaté comme designer et souffleuse de verre, et Harmonie en tant que designer. Nous avons découvert que nous avions, chacune de notre côté, développé des projets qui se faisaient écho, avec une similitude troublante. En 2014, j'avais mené au Centre européen de Recherches et de formation aux Arts verriers (CERFAV) un projet intitulé *La Peau se souvient*, dont l'objectif était de creuser le vocabulaire ornemental des moules optiques (pré-formes qui permettent d'apposer un décor à l'objet, avant même que

celui-ci prenne sa forme définitive), et qui avait notamment donné lieu à une collection de verres. De son côté, Harmonie avait développé S'Gelt, une série de verres à schnaps inspirée de ses rencontres avec des bouilleurs de cru.

Harmonie, comment est née cette série ?
Harmonie Begon : J'ai toujours été attirée par les modes artisanaux de production. J'ai étudié à l'école des Arts décoratifs de Strasbourg, où il y avait un atelier Verre, et j'ai eu l'occasion de rencontrer différents verriers implantés sur le territoire. En 2018, à la fin de mon cursus, j'ai fait un stage au CIAV, le centre international d'Art verrier de Meisenthal, en Moselle. J'étais chargée de répertorier, de documenter, de numériser une collection de moules de soufflage. Parmi ceux-ci, il y avait des moules optiques. J'ai découvert le travail des bouilleurs de cru, ces artisans habilités à produire leurs propres eaux de vie. J'ai proposé à partir de quelques lignes directrices (fonctions et décors) aux verriers de Meisenthal la création et la réalisation de verres à schnaps. L'idée était que chaque artisan crée son propre verre, pour composer une collection de pièces uniques.



Le projet collaboratif Eaux de vies, que vous avez lancé ensemble en début d'année, reprend-il directement ce principe ?
Eve George : Oui. Le travail d'Harmonie en est le point de départ. J'ai été sollicitée par la Fédération du Cristal et du Verre pour que mon atelier (Atelier George) soit intégré aux Routes du Verre, un portail créé dans le cadre de l'Année internationale du Verre et destiné à regrouper toutes les initiatives verrières en France. J'ai été contactée par deux cabinets d'audit commissionnés par l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires et la Banque des Territoires, pour participer à des groupes de réflexion dans le but de promouvoir et d'attirer vers les métiers

verriers, au profit des Territoires d'Industrie clés des régions Hauts de France et Grand Est, ainsi que de la Vallée de la Bresle, où il y a plusieurs usines de flaconnage. Actuellement, les entreprises peinent à recruter, et les savoir-faire verriers restent moins connus que ceux du bois, du métal ou de la céramique. 2022 était le bon moment pour lancer un projet d'envergure. J'ai appelé Harmonie, et l'idée est venue d'adapter son projet S'Gelt à l'échelle de la France.

Concrètement, en quoi consiste Eaux de Vie ?
Eve George et Harmonie Begon : Nous voulions créer une initiative fédératrice, sur tout le territoire. Ce qui nous tient à cœur est de rassembler les verriers, qu'ils soient indépendants ou artisans au sein de manufactures. À partir d'un cahier des charges symbolique que nous avons défini – réaliser un verre à boire, en verre incolore, en utilisant un moule optique –, nous invitons chaque verrier à produire un verre, et à le signer de ses nom et prénom. Le projet a été annoncé au Sénat le 11 février dernier lors du lancement de l'Année internationale du Verre, et dans la foulée, nous avons créé une page Facebook et ouvert un compte Instagram spécialement dédiés (eaux.de.vies), à destination de la communauté de verriers professionnels en activité. Mais la médiation va au-delà, l'objectif étant de toucher aussi les néophytes. Chaque fois que nous recevons un verre, une page est créée pour parler de l'artisan, de son parcours. Nous faisons des focus sur les formations, les écoles, nous relayons les articles parus...

Jusqu'à quand les verriers peuvent-ils vous faire parvenir leur verre, et que deviendra cette « collection » à l'issue du projet ?
Eve George : Le verre réalisé doit être envoyé à l'adresse indiquée dans l'appel à participation avant le mois de décembre 2022. L'ensemble rejoindra ensuite le MusVerre, à Sars-Poteries, pour un mois

de monstration. Dans un deuxième temps, en 2024, l'institution accueillera une exposition plus ambitieuse qui réunira les différentes pièces de ce service pas comme les autres. Nous estimons qu'il y a environ deux cent cinquante souffleurs de verre à la canne en France, auxquels s'ajoutent une dizaine de souffleurs de verre au chalumeau. Si nous parvenons à recueillir cent ou cent cinquante verres, ce sera une belle réussite.

Harmonie Begon : Au cours de l'Académie des Savoir-faire où nous nous sommes rencontrées, nous avions pu visiter le MusVerre, et découvrir sa collection de bousillés, ces créations personnelles que les artisans réalisent en dehors de leur temps de travail, à leurs heures perdues. C'est là, en marge de leur production habituelle, que les verriers développent leur sens artistique, en donnant libre cours à leur créativité. Cela avait une vraie résonance avec notre démarche. En plus d'être une belle aventure humaine, Eaux de vies sera, d'une certaine manière, une extraordinaire collection de bousillée.

Propos recueillis par Guillaume Morel

À consulter :

- Le site de l'Atelier George : atelier-george.fr.
- Le site d'Harmonie Begon : harmoniebegon.com.
- Le site de l'Académie des Savoir-faire : fondationdentreprisehermes.org/fr/programme/academie-des-savoir-faire.

- Les pages consacrées au projet eaux.de.vies. sur Face-.book et Instagram.